



KMBO présente



EUROPEAN FILM ACADEMY  
EUROPEAN FILM AWARDS

\*\*\*\*\*

PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE EUROPÉEN 2012



62<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Forum

GRAND PRIX  
SSR/SUISSIMAGE  
MEILLEUR FILM SUISSE  
**VISIONS  
DU RÉEL  
2012**



FESTIVAL  
DU CINÉMA  
EUROPÉEN  
EN ESSONNE  
Prix des Étudiants 2012  
Prix Spécial du Jury 2012

# HIVER NOMADE

un film de Manuel von Stürler



au cinéma le 6 février 2013

**“Une odyssée hivernale au cœur  
de la nature et du monde rural”**

KMBO présente

# HIVER NOMADE

un film de Manuel von Stürler

1H25 • SUISSE • 2012 • DCP • VF

au cinéma le 6 février 2013

Matériel presse téléchargeable sur [www.kmbofilms.com](http://www.kmbofilms.com)

**DISTRIBUTION**

**KMBO / Vladimir Kokh**

61, rue de Lancry 75010 Paris  
Tél : 01 43 54 47 24  
[vladimir@kmbofilms.com](mailto:vladimir@kmbofilms.com)

**RELATIONS PRESSE**

**Marie Queysanne**  
**assistée de Charly Destombes**

113, rue Vieille du Temple 75003 Paris  
Tél : 01 42 77 03 63  
[marie.q@wanadoo.fr](mailto:marie.q@wanadoo.fr)  
[mq.charly@gmail.com](mailto:mq.charly@gmail.com)

**PROGRAMMATION**

**Grégoire Marchal**  
**Agathe Zocco di Ruscio**

61, rue de Lancry 75010 Paris  
Tél : 01 43 54 47 24  
[gregoire@kmbofilms.com](mailto:gregoire@kmbofilms.com)  
[agathe@kmbofilms.com](mailto:agathe@kmbofilms.com)





# SYNOPSIS

Carole et Pascal partent pour leur transhumance hivernale avec trois ânes, quatre chiens et huit cents moutons. Pour la nuit, une bâche et des peaux de bête comme seul abri.

Une odyssée hivernale au coeur des montagnes, de la nature et du monde rural.









# MANUEL VON STÜRLER

## RÉALISATEUR

Après avoir étudié le trombone et la composition au conservatoire de Neuchâtel et à l'école de jazz et musiques actuelles de Lausanne, Manuel von Stürler se produit sur scène au sein de formations acoustiques et électriques, sans opposer la musique improvisée et écrite.

Il collabore avec des artistes tels que Philippe Lang Group, Malcolm Braff, Léon Francioli, Stéphane Blok.



Il compose plusieurs musiques pour l'art scénique et fonde la compagnie DUO MATO avec Arthur Besson, plaçant la musique au centre de la narration et du processus artistique théâtral. Une démarche originale qui séduit des metteurs en scène tels que Dominique Bourquin, Denis Maillefer et Fabrice Gorgetat.

L'exploration de la création passe aussi par la découverte du monde, qu'il parcourt avec sa compagne et ses deux enfants, totalisant deux ans de nomadisme, au Moyen-Orient, en Perse, en Europe de l'Est, en Islande, en Bolivie, au Chili et en Patagonie.

C'est l'occasion de redécouvrir son vieil amour pour l'image et de réaliser plusieurs films personnels suivis d'un film de commande, pour la société Securitas.

En 2008, il se lance dans l'aventure d'*HIVER NOMADE*, son premier film.



# ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**Avant de réaliser *Hiver Nomade*, votre premier film, vous avez été musicien et compositeur pour la scène et le théâtre. Pourquoi et comment vous êtes-vous orienté vers le cinéma ?**

Vers l'âge de 20 ans, après avoir suivi des études de musique, j'ai été confronté au dilemme de choisir entre cette première passion et celle que je me découvrais pour la photographie et le cinéma. J'ai finalement opté pour la voie musicale, tout en continuant à pratiquer la photo et la vidéo en amateur. Ma rencontre avec la transhumance m'a insufflé un nouvel élan et a déclenché le désir impérieux de me consacrer à un autre domaine de création.

**Comment ce sujet s'est-il imposé à vous ?**

Au retour d'un long voyage à l'autre bout de la planète avec ma famille, j'ai appris qu'un troupeau de mille moutons était passé devant ma maison, située pourtant en périphérie d'une concentration urbaine. L'hiver suivant, j'étais à l'affût. Je l'ai cherché et je l'ai trouvé près d'une petite ville voisine. J'éprouvais alors, chez moi, les mêmes sensations que j'avais ressenties en voyage. Avec les bergers, je redécouvrais mon territoire et posais un autre regard sur les quartiers de villas qui empiètent sur la campagne. Ce fut une incroyable rencontre: tout d'abord avec le spectacle inouï du flot des moutons, mais surtout avec les bergers, Pascal et Carole. L'aventure de la transhumance m'a passionné, elle m'a ouvert les yeux sur la mutation du paysage et la «los-angelisation» du Plateau suisse. L'idée d'en faire un film s'est immédiatement imposée.

**Vestige d'un autre temps, la transhumance est-elle bien perçue dans les campagnes ?**

Le symbole biblique du berger, tout comme le retour à la nature et l'image d'Epinal que représente la transhumance, exercent un pouvoir de fascination stupéfiant. Partout où ils passent, les moutonniers attirent la curiosité et la sympathie. Ils sont d'ailleurs tellement sollicités qu'il leur arrive de se cacher à l'abri d'une clairière pour ne pas être dérangés! Les bergers et le troupeau ne sont cependant pas toujours les bienvenus: sur la défensive pour toutes sortes de raisons, certains agriculteurs craignent pour leurs cultures et leur interdisent l'accès à leur domaine. La transhumance est réglementée par les autorités qui attribuent des zones aux propriétaires de troupeaux, mais rien n'oblige les paysans à accepter les moutons sur leurs terres.

### **Comment les bergers vous ont-ils accueilli ?**

Nous nous sommes tout de suite appréciés. Avec sa finesse du regard sous des dehors bourrus, Pascal m'a tout de suite charmé. Carole aussi. Ils ont le goût de la beauté et du «pur», sans jeep ni vêtements synthétiques aux couleurs criardes, et ont opté pour les ânes et les magnifiques tenues traditionnelles des bergers bergamasques. J'ai très vite été embarqué par leur aventure. J'avais envie d'y retourner le lendemain, et le surlendemain...

### **Avez-vous facilement convaincu Pascal et Carole de participer au tournage ?**

Au début, ils étaient sur leurs gardes. Il faut dire qu'ils sont abondamment photographiés et qu'il y a eu plusieurs vidéos amateurs sur eux. Quand ils ont compris que mon projet était plus ambitieux et que j'étais déterminé, ils ont pris le projet au sérieux. Pendant le développement qui a duré près de deux ans, j'ai participé à une transhumance complète, le temps nécessaire pour enraciner la confiance mutuelle.

### **Vous mettez en valeur le savoir-faire des moutonniers, leur aptitude à guider le troupeau vers les pâtures « autorisées » et à veiller à la santé des bêtes. Leur maîtrise vous a-t-elle impressionné ?**

C'est un métier très exigeant et j'avais envie de restituer sa complexité, sa réalité haletante, le mouvement du troupeau. Les bergers sont sans cesse sur le qui-vive et les moments de répit sont rares. Guider un troupeau de huit cents bêtes sur un chemin de trois mètres de largeur bordé de champs ensemencés qu'aucun mouton ne doit fouler n'est vraiment pas à la portée du premier venu. Il faut un doigté de chef d'orchestre !

### **La lecture est la seule distraction des bergers. Que lisent-ils à la lueur de leur lampe frontale ?**

Carole a toujours un livre dans sa poche qu'elle ouvre à chaque moment de répit. Elle lisait par exemple *Cantique de l'apocalypse joyeuse* d'Arto Paasilinna.

### **Quelle distance les bergers et leurs bêtes ont-ils parcouru durant les quatre mois de transhumance ?**

Environ 600 km, soit une moyenne de 5 km par jour.

### **Les bergers voyagent avec trois ânes, huit cents moutons, quatre chiens, et dorment en permanence à la lisière des bois, dans le froid de l'hiver. Comment l'équipe de tournage s'est-elle adaptée à ces conditions de vie particulièrement difficiles ?**

L'équipe a été composée en fonction des objectifs que je m'étais fixés et des conditions particulières de la tran-

shumance. Le chef opérateur, Camille Cottagnoud, est un habitué des tournages en montagne et la prise de son était assurée par mon frère, Marc von Stürler, également aguerri. Il a évidemment fallu s'adapter au rythme de la transhumance, et non l'inverse !

**La bande sonore du film laisse peu de place à la musique. Pour quelle raison avez-vous privilégié le son direct ?**

Je tenais à mettre en valeur la matière sonore magnifique de la transhumance et envisageais de renoncer à toute musique. Finalement, j'ai quand même ressenti la nécessité d'en inclure pour ponctuer le film de respirations, marquer la temporalité et prendre un peu distance.

**Bien que compositeur, vous avez confié l'écriture de la musique à Olivia Pedrolì. Pourquoi ne l'avez-vous pas créée vous-même ?**

Le travail de réalisation est très exigeant et je n'avais pas la disponibilité pour me consacrer à la composition musicale. Je trouvais par ailleurs intéressant que la narration soit nourrie par l'apport d'un autre regard et d'autres oreilles.

**Pour la conception du film, vous avez collaboré au scénario avec Claude Muret, qui a épaulé nombre de réalisateurs suisses. Sa contribution a-t-elle été fructueuse ?**

Bien qu'engagé dans différents processus créatifs depuis plus de vingt ans, j'ai vite compris que j'avais besoin de l'expérience d'un «vieux sage» à mes côtés. A cet égard, Claude Muret a joué un rôle déterminant. Il a été très présent à chaque étape du processus.

Propos recueillis par Françoise Deriaz



# LES BERGERS

## **PASCAL, LE BERGER**

Né en Corrèze de parents industriels, Pascal Eguisier, 54 ans, a grandi à la campagne. Il découvre le monde de l'élevage par ses copains d'école et donne volontiers des coups de mains à l'écurie, où il apprend à s'occuper des bêtes.

Après avoir passé un été dans les Pyrénées comme aide-berger, il part l'année suivante en Suisse pour une estive avec 350 moutons. Il fait alors une rencontre décisive, celle du berger Louis Gabbud qui en est à sa cinquante-sixième transhumance hivernale. Fasciné par sa personnalité et son mode de vie, il s'engage comme aide auprès de bergers bergamasques (nord de l'Italie), et se forme durant trois ans à ce qui deviendra son métier et sa raison de vivre.

Il s'installe ensuite en Suisse où il pratique depuis trente-trois ans la transhumance des moutons durant l'hiver.

## **CAROLE, LA BERGÈRE**

Carole Noblanc, 28 ans, Bretonne d'origine, a grandi à Quimper où elle a travaillé comme diététicienne... jusqu'au jour de sa rencontre avec Pascal, il y a 6 ans, au cours d'une randonnée dans les Alpes suisses. Elle est la seule femme en Suisse, et peut-être en Europe, à vivre la transhumance hivernale. Elle le sait et en tire une légitime fierté.

Cette jeune femme de caractère qui empoigne la vie avec énergie, a en effet décidé d'apprendre un métier qui se situe aux antipodes de la culture urbaine dans laquelle elle a vécu jusque là : commander les chiens, bâter les ânes, installer le bivouac, soigner les moutons.

Un choix difficile à vivre, loin du confort sédentaire, qu'elle assume avec panache.





# Liste artistique et technique

Les bergers.....Pascal Eguisier et Carole Noblanc  
L'éleveur de moutons.....Jean-Paul Peguiron

Scénario.....Claude Muret et Manuel von Stürler  
Réalisation.....Manuel von Stürler  
Image.....Camille Cottagnoud  
Son.....Marc von Stürler  
Montage.....Karine Sudan  
Assistentes montage.....Prune Jaillet et Jessica Dayan  
Montage son et mixage.....Etienne Curchod  
Etalonnage.....Patrick Lindenmaier  
Régie.....Raymond Vonnez  
Musique originale.....Olivia Pedroli  
Violon.....Annick Rody  
Alto.....Laurence Crevoisier  
Contrebasse.....Gerald Perera  
Enregistrements.....Olivia Pedroli et Bernard Amaudruz  
Coréalisation musicale.....Stéphane Blok  
Mixage.....Bernard Amaudruz

Production.....LOUISE PRODUCTIONS, Lausanne  
Producteurs délégués.....Elisabeth Garbar et Heinz Dill  
Assistante de production.....Vanda Rodrigues

En coproduction avec.....Radio Télévision Suisse TSR-Unité documentaire /  
Irène Challand, Gaspard Lamunière  
SRG SSR idée suisse / Patrizia Pesko  
Arte G.E.I.E - Unité documentaire / Annie Bataillard,  
Anett Sager

# LA TRANSHUMANCE

Ce mode d'élevage traditionnel présente de nombreuses singularités par rapport à notre économie moderne. Cet élevage extensif est le garant d'une agriculture durable. La transhumance est respectueuse du paysage et de la biodiversité des territoires qui ne sont pas modifiés pour accueillir le bétail.

Elle offre une alimentation naturelle et équilibrée au cheptel. Cette économie agricole défend donc des productions de qualité (laine et viande) et des saveurs authentiques.

La transhumance est la permanence d'une identité culturelle régionale traditionnelle. C'est une pratique ancrée dans une histoire agraire millénaire qui s'est adaptée aux évolutions de la société.

# FESTIVALS

- EUROPEAN FILM AWARD 2012 / PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE
- FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN CINESSONNE 2012 / PRIX DU JURY, PRIX ÉTUDIANT
  - FESTIVAL DU FILM D'ARRAS 2012 / DÉCOUVERTES EUROPÉENNES
    - BFI LONDON 2012
- FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR 2012 / PRIX DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE, PRIX DU PUBLIC DOCUMENTAIRE
  - 62ème BERLINALE / SELECTION FORUM
- VISIONS DU RÉEL, NYON 2012 / PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE SUISSE 2012

**KMBO**  
DISTRIBUTION

**HIVER NOMADE #28**